



# AKTION T4

[DE L'EUGÉNISME DE GALTON AUX EUTHANASIES DE HITLER]

Le lien entre la « purification » nazie de la population du Reich et les théories sur l'hérédité de Galton est évident. Si c'est bien à partir des travaux du Britannique que se développera une « Internationale » eugénique, réclamant des politiques étatiques d'hygiène raciale, c'est dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres que ce mouvement trouvera son plus fervent partisan puis artisan : Adolf Hitler.

**N**é en 1822, Francis Galton est le cousin d'un naturaliste dont la théorie sur l'évolution des espèces a révolutionné la biologie : Charles Darwin<sup>1</sup>. Si le second se passionne tôt pour ses thèmes de prédilection, le premier, lui, est beaucoup plus éclectique. Statistiques, mathématiques, géographie, météorologie, tout est bon pour le jeune homme boulimique de savoirs qu'est Galton. Ainsi vient le temps pour lui de s'intéresser à la race humaine et à la psychologie. À partir des années 1860, il travaille sur les êtres humains, pour en arriver à la conclusion que les facteurs héréditaires ont un rôle clef dans la détermination des différences individuelles. En

<sup>1</sup> Darwin n'accordera aucun intérêt scientifique à la théorie de son cousin.

d'autres termes, c'est son hérédité qui fait l'Homme, et non son milieu familial et social. Une idée s'impose alors au Britannique : si, génération après génération, on veut « améliorer » l'Homme pour bâtir une élite raciale, alors il convient d'en passer par une soigneuse sélection génétique. Une nouvelle science – du moins, est-elle revendiquée en tant que telle par Galton – voit le jour : l'eugénisme.

Qu'est-ce que l'eugénisme ? Étymologiquement, le mot vient des termes grecs *eu*, « bien », et *gennan*, « engendrer ». Galton lui-même en donne la définition suivante : « *Science nouvelle qui a pour but l'étude théorique et pratique des moyens capables de protéger, d'accroître et de perfectionner les éléments les plus robustes et les*

mieux dotés des races humaines et plus spécialement de la race blanche. » À l'heure d'un racisme assumé et revendiqué par les puissances coloniales occidentales, Galton ne peut que faire des émules. L'homme décède en 1911, mais l'eugénisme lui survit et prospère. En juillet 1912, un premier congrès d'eugénistes se tient à Londres, durant lequel sont posées les bases d'une collaboration internationale, en vue d'accroître les avancées scientifiques sur les études raciales.

## L'eugénisme dans le monde

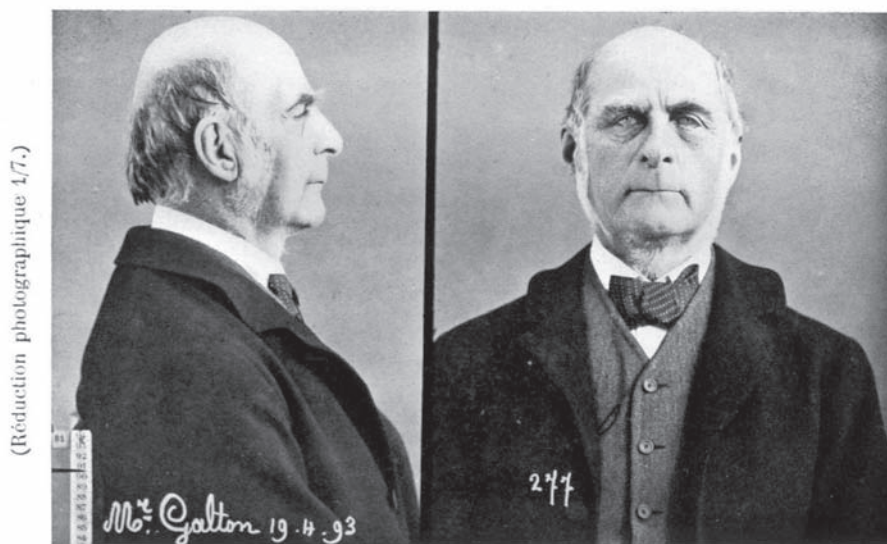
Dans l'Europe des « années folles », l'eugénisme est reconnu par des membres influents de la communauté médicale et psychiatrique, qui voient en lui une sorte de prophylaxie sociale. À titre d'exemple, le volume III de l'Encyclopédie Larousse du XX<sup>e</sup> siècle, de 1930, lui consacre un article ne laissant planer aucun doute sur le point de vue de son rédacteur : « À la suite de nombreuses recherches sur l'hérédité familiale, F. Galton reconnut le danger que la libre multiplication des individus tarés faisait courir à la race blanche, qu'elle menaçait d'une véritable débécance. Dans les pays anglo-saxons et germaniques, beaucoup moins dans les pays latins, ce danger fut reconnu par un certain nombre de savants qui, en juillet 1912, se réunirent à Londres en congrès pour fixer le programme et les moyens d'action de la nouvelle science eugénique. [...] Le fait certain est que, dans tous les pays civilisés, des efforts énormes sont dépensés pour maintenir l'existence des individus les plus profondément tarés : alcooliques, tuberculeux, syphilitiques, névropathes, épileptiques, fous et criminels, dont la descendance est elle-même presque toujours atteinte, de telle sorte que le nombre des sujets incapables de remplir convenablement leur tâche familiale et sociale ne fait que croître, ainsi qu'en témoigne la diminution progressive du nombre d'hommes reconnus propres au service militaire actif. Ce fait est la conséquence de la loi de Delbenf, qui a établi que tout caractère nouveau — et la tare héréditaire en est un — tend à se retrouver chez un nombre croissant d'individus ; il est aussi la conséquence de la loi de Galton, qui veut que s'établisse toujours une moyenne entre les bons et les mauvais, moyenne qui baisse d'autant plus que les bons deviennent moins nombreux. Par suite, la sauvegarde apportée des éléments inférieurs nuit aux éléments supérieurs, c'est-à-dire de l'élite qui, seule, par ses qualités et son nombre, fait la force et la grandeur des nations. [...] Pour parer à ce danger, deux moyens sont à notre disposition : d'une part éliminer les indésirables ; de l'autre conserver et perfectionner les éléments sains et robustes. »

Les « tarés » sont donc appréhendés comme une menace pour la race, au

même titre qu'une maladie dont on doit stopper la propagation ou, mieux encore, prévenir l'apparition. À cela viennent s'ajouter des considérations financières d'autant plus aigues que la crise de 1929 et ses conséquences causent des ravages dans les économies : entretenir des asiles coûte cher et les responsables politiques sont nombreux à être persuadés que ces dépenses sont impopulaires. L'eugénisme est donc aussi perçu comme un moyen de faire des économies.

Un peu partout, des études sont publiées par des médecins, recommandant la stérilisation des éléments « indésirables » susceptibles « d'infester » et « de polluer » les éléments « sains ». D'autres vont plus loin encore en suggérant de pratiquer l'euthanasie sur les « vies inutiles à la Vie ». Ainsi, pour les eugénistes, la loi naturelle doit s'appliquer à l'Homme et peu importe son âge. Autrement dit, les enfants sont aussi concernés. À ce sujet, Alfred Plötz, psychiatre allemand, écrivait en 1895 : « S'il arrivait que malgré cela le nouveau-né fût un enfant faible et d'espèce médiocre, une mort douce lui sera procurée par le conseil médical, qui décide des papiers d'identité des citoyens de la société, disons avec une légère dose de morphine. »

Taille 1 <sup>m</sup>	Long <sup>m</sup>	Pied g.	Goul <sup>m</sup> de l'iris sé	N <sup>o</sup> de cl.	Agé de
Voûte	Larg <sup>m</sup>	Médus g.		Aur <sup>m</sup>	né le
Enverg 1 <sup>m</sup>	Long <sup>m</sup>	Auric <sup>m</sup> g.		Péri <sup>m</sup>	a
Buste 0,	Larg <sup>m</sup>	Coudée g.		Part <sup>m</sup>	dep <sup>m</sup>



Front.	Inclin <sup>m</sup>	Racine (cavité)	Boni o. s. p. f.	Barbe	Col <sup>m</sup> (pig <sup>m</sup> )
	Haut <sup>m</sup>	Dos Base	Lob. c. a. m. d.	Cheveux	Cou <sup>m</sup> (sang <sup>m</sup> )
Larg <sup>m</sup>	Sez.	Haut Saillie Larg <sup>m</sup>	Oreille droite	Car	Coint.
		Part <sup>m</sup>			
					Sig <sup>m</sup> dressé par M.

Francis Galton, inventeur et théoricien de l'eugénisme, a ici accepté de se mettre en scène, au travers d'une fiche anthropométrique judiciaire (à l'époque, surnommée « bertillonage ») lors de sa visite au criminologue parisien Alphonse Bertillon en 1893. Bertillon fut le fondateur du premier laboratoire de police scientifique français, en 1870. La relation existant entre le Britannique et le Français démontre que l'eugénisme est aussi appréhendé par les deux hommes pour lutter contre les « criminels héréditaires ».